

ROME

Le jour anniversaire de son élection Sa Sainteté Léon XIII a tenu salon dans la bibliothèque vaticane avec trente cardinaux et soixante-dix évêques ou prélats. La conversation a roulé une heure et demie, sur les sujets les plus variés. Mgr l'archevêque de Reims étant présent, le Pape s'informa du bien qui s'opérait en France dans certaines usines chrétiennes.

Léon XIII interpella gracieusement le cardinal Bartolini, préfet de la Sacrée-Congrégation des Rites, sur la nécessité de hâter l'examen des causes de la canonisation. Sa Sainteté insista sur l'urgence de répondre en faveur du bienheureux Grignon de Montfort. "C'est encore à la France que je veux donner le tour de faveur, mais je suis sûr que les saints ne sont pas jaloux entre-eux. La béatification de Grignon de Montfort fera la joie de toute la Bretagne et de toute la Vendée et y produira un admirable élan de foi."

Alors s'engagea entre le Pape et le cardinal Bartolini un échange de souvenirs sur les plus significatives anecdotes de la vie du saint. On rappela la popularité de ses pieux cantiques, sa force physique extraordinaire qui en imposait aux foules, aussi bien que le caractère de sa vigoureuse éloquence.

"Faites donc vite, *fate presto*, dit Léon XIII. Puis Sa Sainteté annonça que sa volonté était qu'on achevât ensuite la cause d'un autre Français, du Vénéral de la Salle, le sublime fondateur de l'institut des Ecoles chrétiennes.

CHRONIQUE DIOCESAINE ET PROVINCIALE

Comme les années précédentes, les offices de la semaine Sainte, la *grande semaine*, ont attiré, dans toutes les églises de notre ville, une foule nombreuse, pieusement impressionnée par la grandeur et la majesté du drame sanglant du Calvaire.

Le Jeudi-Saint, tous les fidèles ont visité les églises, s'agenouillant et priant avec ferveur devant les repositoires, magnifiquement décorés, après avoir assisté aux cérémonies si intéressantes de la matinée.

Durant toute la journée du Vendredi Saint, et tant que l'Épouse inconsolable fait entendre des lamentations égales à sa douleur, les églises ont été remplies ; la plus grande partie de ces pieux chrétiens faisaient de longues pauses devant chaque tableau du Chemin-de-Croix, suivant ainsi de station en station la voie douloureuse. Puis, les églises se sont remplies de nouveau pour entendre la prédication de la Passion.

Le Samedi-Saint, même affluence pour assister aux offices de ce